Al Bouzhour

le concept

Un concept innovant pour l'émergence de l'agriculture tchadienne

1ère édition
juin 2020

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE SAÔNE-ET-LOIRE

projet financé par l'Union européenne

ARCHIPELAGO
une initiative africaine et européenne pour la formation professionnelle

AU TCHAD, « AL BOUZHOUR » SIGNIFIE EN ARABE LOCAL, LA SEMENCE, LA GRAINE QUI GERME… CE QUI SORT DE TERRE, CE QUI GRANDIT.

Al Bouzhour incarne aussi un tout nouveau concept pour stimuler, initier et accompagner le développement de l'agriculture et des territoires ruraux au Tchad.

C'est celui qui exprime la vision, les convictions et les valeurs partagées par nos deux institutions dans le cadre de leur partenariat de compagnonnage consulaire. Cette ambition et cet engagement, nous les avons exprimés dans une Charte ouverte à tous, la Charte de l'Accompagnement des Initiatives en Agriculture au Tchad.

Le Concept **Al Bouzhour** est actuellement mis en œuvre sur le terrain dans le cadre du projet **Al Bouzhour - ARCHIPELAGO** porté par nos deux Chambres réunies en consortium.
Il concerne la filière semences de qualité au Lac Tchad et à Hadjer Lamis.

C'est donc avec une grande fierté que nous vous invitons à découvrir le Concept Al Bouzhour et à nous rejoindre pour encourager et soutenir ensemble cette noble cause qu'est l'Agriculture.

ARCHIPELAGO
une initiative africaine et européenne pour la formation professionnelle

ARCHIPELAGO est un programme européen (2019-2023) financé par l'Union Européenne dans le cadre du Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'UE pour l'Afrique. Son objectif principal est d'améliorer l'employabilité des jeunes et des femmes par la formation technique et professionnelle dans 12 pays de la région du Sahel et du Lac Tchad.

Amir Adoudou Artine
Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture, des Mines et de l'Artisanat du Tchad

Bernard Lacour
Président de la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire France

La Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture, des Mines et de l'Artisanat du Tchad et la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire remercient très chaleureusement Jean-Charles Faye, Directeur exécutif du Fonds National de Développement Agro-Sylvo-Pastoral du Sénégal (FNDASP) pour la relecture attentive de ce document et ses précieuses observations.

À LA DECOUVERTE D'AL BOUZHOUR...

DES RENCONTRES, UNE HISTOIRE 6
LE CAS TCHADIEN
ENJEUX ET PROBLÉMATIQUE 7

LE CONCEPT AL BOUZHOUR
LES FONDAMENTAUX 8
Une identité forte ! 10
Le Concept en 2 mots : Pour qui ? Pour quoi ? 10

LE CONCEPT AL BOUZHOUR
EN PRATIQUE 12
Un processus en 5 phases clés 12
Un cercle vertueux 15

UNE VALEUR AJOUTÉE TANGIBLE 16
Les approches classiques du développement agricole au Tchad 16
Les 3 atouts séduction du Concept pour un porteur de projet en agriculture 17
Les autres parties prenantes se trouvent elles aussi renforcées 19
Pour davantage de résilience 20
Des indicateurs objectifs 21

LES PRÉREQUIS ET
LES FACTEURS CLÉS DU SUCCÈS 22
Des prérequis indispensables 22
Les facteurs clés à maîtriser 23

DISCUSSION ET PERSPECTIVES 24
Un Concept robuste 24
De l'initiative individuelle à la dynamique territoriale et... nationale ! 25
Un Concept apprenant 25
Des perspectives enthousiastes 26

ANNEXES 28
Au commencement... 28
Quelques sources d'inspiration 29
Le Concept Al Bouzhour se décline 30
La Charte 31

DES RENCONTRES, UNE HISTOIRE

Ahmed Moussa N'GAME, président de la section Agriculture, Elevage et Pêche de la CCIAMA du Tchad et Christophe MASSON, responsable de la Coopération Internationale pour le Développement à la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire (CA71) se rencontrent pour la première fois en juin 2019 à Mâcon, en France.

Leurs institutions respectives nourrissaient des échanges depuis les ateliers de la Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones à Dakar en 2018 et partageaient leur volonté de coopérer sur les enjeux et problématiques agricoles au Tchad.

Dans cet élan, elles décident de se rapprocher en consortium pour répondre à l'appel à propositions du programme **ARCHIPELAGO** financé par l'Union Européenne dans le cadre du Fonds Fiduciaire d'Urgence de l'UE pour l'Afrique. Ce dernier vise à soutenir la création d'emplois durables et décents en Afrique de l'Ouest et centrale en accordant mieux l'offre en compétences disponibles sur le marché du travail et la demande générée par le secteur privé local et la croissance économique productive.

Ahmed et Christophe apprennent à se connaître et à travailler ensemble lors de la conception et la rédaction du projet **Al Bouzhour - ARCHIPELAGO** au cours de l'été 2019. Très vite, ils expriment et partagent une vision, des convictions et des valeurs extrêmement proches quant au développement de l'agriculture, des territoires, et plus globalement l'accompagnement des hommes dans les transformations qui se présentent à eux. En septembre, leur projet figure parmi les 11 lauréats de la Commission Européenne sur quelques 126 candidatures !

Le projet **Al Bouzhour - ARCHIPELAGO** entré dans sa phase opérationnelle, la CCIAMA et la CA71 souhaitent aller encore plus loin ensemble. Elles s'engagent le 21 janvier 2020 dans un partenariat de compagnonnage consulaire pour une durée de 5 ans autour d'un objectif central : l'accompagnement à l'émergence de la Chambre d'Agriculture du Tchad dans le cadre de la réforme de la CCIAMA.

Cette note est avant tout le témoignage de terrain sur l'engagement et les pratiques de deux organisations professionnelles actrices du développement agricole. Elle présente des propositions concrètes par la modélisation des acquis de leurs expérience et vécus professionnels au travers d'un concept innovant, le Concept Al Bouzhour.

DEUX COMPAGNONS CROISENT LEUR REGARD

Ahmed Moussa N'Game
est le président de la section Agriculture, Elevage et Pêche de la CCIAMA du Tchad.
Il est passionné par le développement des collectifs paysans, de l'agriculture et du monde rural à qui il consacre toute son énergie.
Visionnaire clairvoyant et véritable bibliothèque vivante, sa proximité avec le terrain transmet à Christophe l'écho des campagnes tchadiennes.

Christophe Masson
est le responsable de la Coopération Internationale pour le Développement à la CA71.
Son expérience dans l'innovation organisationnelle, les valeurs qu'il porte et son engagement pour l'Afrique font de lui la personne avec qui Ahmed souhaitait partager son ambition pour la condition des populations rurales.
Par sa capacité à concevoir et son éclairage pragmatique, ils avancent ensemble.

LE CAS TCHADIEN
ENJEUX ET PROBLÉMATIQUE

LE TCHAD FIGURE AU 187e RANG SUR 189 PAYS SELON L'IDH 2019

INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN - (PNUD, 2019)

PLUS DE 75% DE LA POPULATION TCHADIENNE VIT EN ZONE RURALE ET COMPTE SUR L'AGRICULTURE POUR SUBSISTER.

La question de l'organisation du développement de l'agriculture et son efficacité est aujourd'hui, et demain plus encore, d'une importance majeure au Tchad. **Le pays ne pourra en effet réussir que s'il parvient à se doter d'un secteur agricole et agro-alimentaire organisé, professionnel et performant, indispensable à une souveraineté alimentaire et à l'émergence socio-économique tant escomptée.**

Le Tchad a en effet, comme beaucoup de pays d'Afrique, un potentiel agricole énorme mais malheureusement largement sous-valorisé. **Plus de 75% de la population tchadienne vit en zone rurale et compte sur l'agriculture pour subsister**. Une population dont le niveau de pauvreté est l'un des plus bas au monde. Le Tchad figure au 187ème rang sur 189 pays selon l'IDH 2019 - Indice de Développement Humain - (PNUD, 2019).

Sur ce constat vient se poser l'enjeu de la **transition climatique et de son impact** prévisible sur l'insécurité alimentaire des communautés.

La priorité donnée à l'industrie pétrolière au début des années 2000 a totalement évincé la question agricole et rurale. La chute du prix du baril en 2014 a amené le pouvoir en place à reconsidérer l'**or vert**. **Le Plan National de Développement** (PND) porté par le Président Idriss Déby Itno pour la période 2017-2021 fait de l'agriculture une priorité.
Mais les investissements en infrastructures et matériels, isolés et non accompagnés, ont conduit à ce que de nombreux observateurs analysent comme un fiasco.
La **CCIAMA** du Tchad, à l'image du secteur privé (entreprises, coopératives, organisations de producteurs...) qu'elle représente, est encore insuffisamment impliquée dans le développement socio-économique du secteur agricole et rural. Les services de l'État tels que l'**ANADER** manquent de moyens pour être efficaces auprès des acteurs sur le terrain. L'enseignement et la formation agricole ne sont pas structurés.

Des projets sont portés par des **ONG** (organisations non gouvernementales) tchadiennes ou étrangères, avec des budgets parfois conséquents, mais l'appropriation locale, l'autonomisation des acteurs et donc leur l'impact durable reste souvent à démontrer...

Face à la nécessaire transition à opérer pour répondre à tous ces enjeux, il est aujourd'hui grand temps de passer à l'action pour assurer les transformations qui s'imposent.

Pour cela, un changement fondamental de paradigme nous semble indispensable.
Le secteur privé tchadien, peu dynamique, ne doit plus tout attendre des Institutions Publiques voire même subir leurs orientations et décisions.... et d'en devenir 100% dépendant. **Il doit prendre en charge son propre avenir, afficher ses propres ambitions et définir ses propres objectifs**. Tout en renforçant son leadership dans l'écosystème socio-économique, le secteur privé tchadien doit considérer ces institutions non plus comme des uniques donneurs d'ordre mais davantage comme des partenaires contributeurs à leurs succès.

Le Concept Al Bouzhour propose une approche singulière pour réussir l'impérative «transformation-action» du développement agricole. C'est une innovation pragmatique dont les premiers résultats observés sur le terrain offrent des perspectives pleines de promesses pour faire sortir de l'ornière le secteur agricole et rural tchadien ; et lui donner, à 10 - 20 ans, toute la place qu'il mérite dans l'économie du pays.

Le Concept Al Bouzhour est le modèle d'intervention qu'a décidé d'adopter la CCIAMA et demain, la Chambre d'Agriculture du Tchad, pour accompagner les agriculteurs et leurs organisations dans un objectif d'autonomisation et de responsabilisation des acteurs à la base.

LE CONCEPT AL BOUZHOUR
LES FONDAMENTAUX

LE CONCEPT AL BOUZHOUR REPOSE SUR 5 POSTULATS ET CONSIDÉRATIONS

1 LE SECTEUR PRIVÉ DOIT PRENDRE EN MAIN SON PROPRE AVENIR ET SON PROFESSIONNALISME S'IMPOSE

Au Tchad, le secteur privé ne peut et ne doit plus tout attendre des bailleurs, des politiques, acteurs et commandes de l'Etat.

Il doit se professionnaliser, d'une part, et prendre ses responsabilités d'autre part ; s'assumer en somme. L'esprit d'entrepreneur doit être fortement stimulé chez les acteurs économiques et l'entrepreneuriat rigoureusement accompagné. Mais ce **parcours de professionnalisation** passe d'abord par l'acquisition d'un niveau scolaire minimum, et tout particulièrement **l'alphabétisation fonctionnelle**, notamment chez les jeunes.

2 LE TCHAD DISPOSE DE RESSOURCES HUMAINES INSOUPÇONNÉES

À travers sa jeunesse notamment, le Tchad regorge de talents insoupçonnés.
Investir «soft» dans l'intelligence collective pour révéler ces talents est générateur d'une efficacité et d'une efficience bien supérieures, bien plus durables que celles observées par exemple dans de lourds investissements «hard» non accompagnés en infrastructures et matériels... qui souvent, se délitent dans le temps.

Des opportunités évidentes en agriculture pour la jeunesse tchadienne

COMMENCER ET AVANCER AVEC CE DONT ON DISPOSE MAIS AVEC CONVICTION, DÉTERMINATION EN DIRECTION D'UN CAP (...), MAIS AVANCER ! TEL EST NOTRE LEITMOTIV.

3 IMPLIQUER COLLECTIVEMENT LES ACTEURS ET LES BÉNÉFICIAIRES DÈS LA CONCEPTION DES SOLUTIONS

C'est un gage de succès durable.
Nous privilégions les démarches de conception et de réalisation de type «Bottom up», de «**co-développement par la base pour la base**».

Dans ces démarches d'innovation, de «simples parties prenantes» deviennent de réelles «parties partageantes». L'implication anticipée des bénéficiaires est un gage certain de leur appropriation du changement et de leur autonomisation par rapport à la nouveauté, telles par exemple de nouvelles pratiques de conduite des cultures.

Les dynamiques collectives sont beaucoup plus riches et produisent des résultats meilleurs que ceux des approches plus individuelles. **Le groupe est toujours meilleur que le meilleur du groupe ! L'action et la dynamique locale (« Act local ») sont déterminantes.**

4 IL EST TOUJOURS POSSIBLE DE FAIRE… MÊME AVEC TRÈS PEU !

Même en contexte de ressources très contraint, l'avancement dans la direction dictée par les objectifs reste possible. Nous encourageons fortement l'**effectuation** (= mise à exécution pragmatique des actions).
Pour cela, les principes de la GAR (Gestion Axée sur les Résultats) sont tout indiqués :

- des décisions et des actions focalisées en permanence sur la création de valeur,
- la production de résultats et l'avancement en direction des objectifs et ce, quels que soient les moyens disponibles et les contraintes.

Commencer et avancer avec ce dont on dispose mais avec conviction, détermination en direction d'un cap même imparfaitement décrit, mais avancer ! Tel est notre leitmotiv.

5 CONTRIBUER AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Toute initiative d'entreprise, et le secteur agricole et rural n'y échappe pas, doit prendre en compte et s'insérer dans les ODD.
Elle doit aujourd'hui en effet, conduire deux objectifs de front : l'amélioration de la production de produits et services (= la performance économique) et la responsabilité sociétale de l'entreprise - RSE- (= la performance sociale, sociétale et environnementale).

De même, il convient de conjuguer des actions à effets et impacts sur les court, moyen et long termes. Les systèmes et pratiques de l'agro-écologie sont au cœur du Concept. Il mobilise en ce sens les critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) qui permettent d'évaluer la prise en compte du développement durable et des enjeux de long terme dans la stratégie des entreprises.

Ce sont là des attentes fortes des marchés. Une forme d'éco-conditionnalité pour s'y positionner.

Le semis de l'arachide, une technique rigoureuse

UNE IDENTITÉ FORTE !

Le principe fondateur sur lequel s'appuie tout le Concept Al Bouzhour, c'est de **placer les hommes et les femmes au cœur de la démarche** de développement et d'accompagnement de leur propre transformation, celle de leurs entreprises et organisations.

La conviction, le pari et le challenge que nous relevons, c'est d'investir en premier lieu dans **la cohérence et la confiance** dans les relations humaines. Une base sur laquelle la CCIAMA pourra développer en second lieu son attractivité, affirmer son leadership et percevoir in fine le retour économique et financier de cet investissement. En reprenant I. Geitz et L. Marbacher (2019), «s'enrichir en donnant tout !».

La vision qui anime le Concept Al Bouzhour est la suivante

« Par une prise de conscience individuelle et collective, par l'engagement de chacun dans un mouvement de solidarité et d'altruisme, l'agriculture tchadienne se dote d'un modèle de développement efficace qui lui permet d'exprimer tout son potentiel et de contribuer ainsi l'amélioration durable du niveau de vie des populations. Et plus largement, de l'économie du pays ».

Les valeurs véhiculées par le Concept Al Bouzhour contribuent à promouvoir une pratique positive, concrète et volontaire des personnes pour en améliorer les attitudes, les comportements et les actes. **Ces 6 valeurs** essentielles dessinent et ancrent, sans hiérarchie, la vision du Concept et en constituent le socle identitaire. Le Concept consacre les valeurs humaines universelles comme la base des relations entre les personnes, partenaires et «compagnons» dans un esprit de réciprocité et de respect mutuel.

La CCIAMA du Tchad et la CA71 ont formalisé et décliné ces valeurs à travers une Charte ouverte à tous : **la Charte de l'Accompagnement des Initiatives en Agriculture au Tchad**,
(voir en page 31).

la confiance

l'engagement

la solidarité

l'ambition de servir

la culture de l'excellence

le sens de la responsabilité

LE CONCEPT EN 2 MOTS : POUR QUI ? POUR QUOI ?

Le Concept Al Bouzhour est une approche **de l'accompagnement d'un porteur de projet** en agriculture basée sur le partage de points de vue, d'expérience, de méthodes et d'outils **entre deux compagnons** : l'accompagné et l'accompagnant. Deux compagnons qui ont décidé, sur un temps donné, d'avancer et grandir ensemble pour progresser vers leurs objectifs respectifs. Le Concept Al Bouzhour... ou la **fertilisation croisée** entre deux compagnons qui cultivent leur champ !

Le Concept vise **la responsabilisation, l'appropriation et l'autonomisation** du porteur de projet par son engagement et sa professionnalisation. Il n'a par ailleurs pas vocation à réunir durablement les deux compagnons. En ce sens, il doit être abordé et managé comme un projet.

Il s'appuie pour partie seulement sur les principes du compagnonnage, mobilise partiellement le Concept d'entreprise altruiste et celui d'entreprise enthousiaste (cf. Annexes · Quelques sources d'inspiration) mais son originalité réside avant tout dans le fait qu'il est **opérationnel et éprouvé !**

DEUX COMPAGNONS QUI ONT DÉCIDÉ, SUR UN TEMPS DONNÉ, D'AVANCER ET GRANDIR ENSEMBLE POUR PROGRESSER VERS LEURS OBJECTIFS RESPECTIFS.

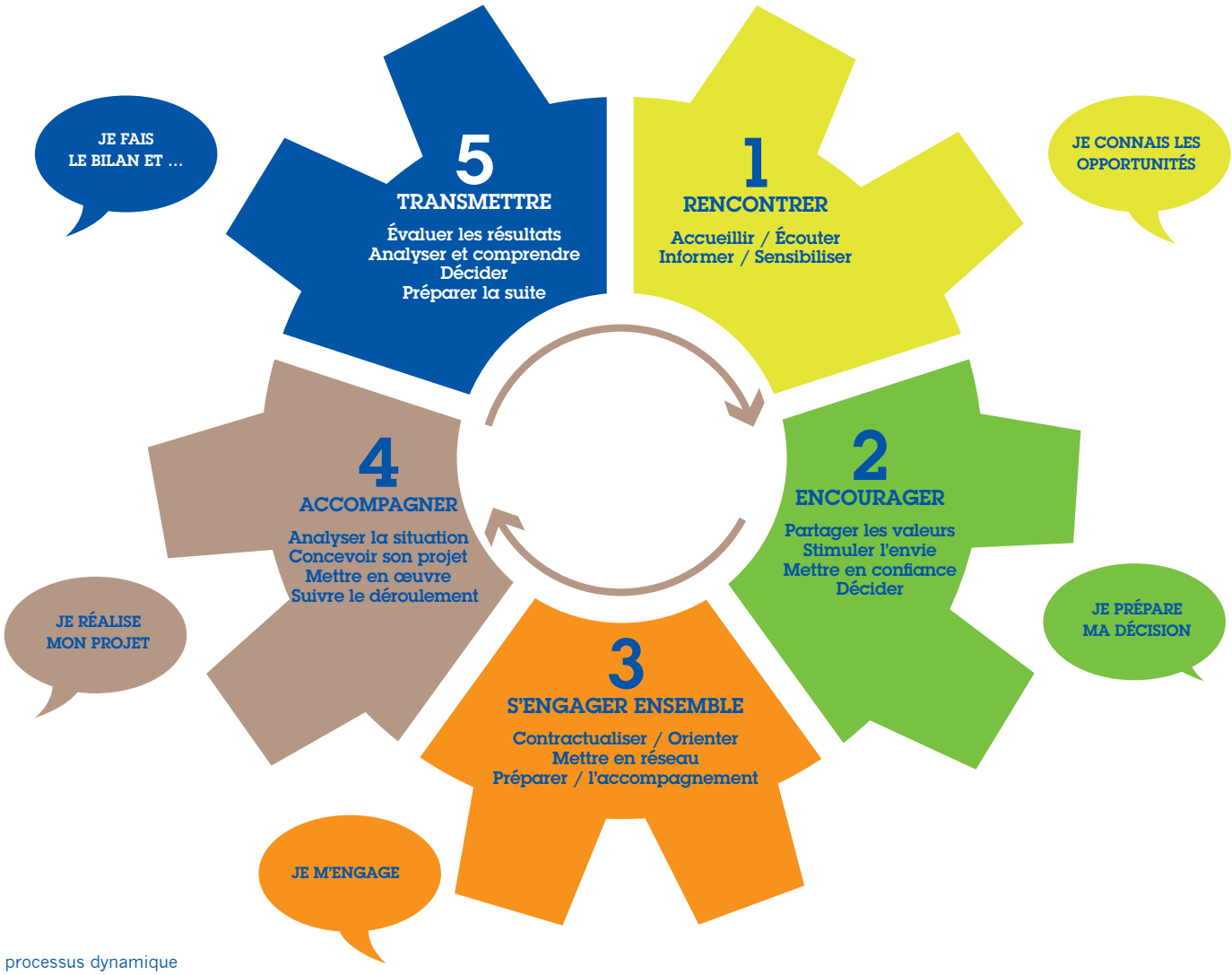
LE TCHAD, C'EST UN CHEPTEL DE 115 MILLIONS DE RUMINANTS

LE CONCEPT AL BOUZHOUR EN PRATIQUE

UN PROCESSUS EN 5 PHASES CLÉS

Dans sa mise en œuvre pratique, le Concept Al Bouzhour est un processus qui se décline en 5 phases successives essentielles : **Rencontrer, Encourager, S'engager ensemble, Accompagner, Transmettre**. Chacune d'elle vient en réponse à un besoin clé du bénéficiaire (exprimé dans les bulles du schéma ci-dessous). Leur dynamique est illustrée par un engrenage qui fait cheminer le bénéficiaire c'est-à-dire l'individu accompagné, en direction de ses objectifs.

Les 3 premières phases du Concept consistent en la mise en mouvement et l'intégration du candidat dans la dynamique. Ceci illustre pleinement la nécessité de s'approprier les valeurs fondatrices d'Al Bouzhour en termes de comportement, d'état d'esprit et de vertu (cf. « Une identité forte !» page 10).



Un processus dynamique

3 leviers sont mobilisables pour stimuler et mettre en mouvement un individu ou un groupe :

- **Le «bâton»** : le brandir sans l'utiliser
«Attention, si vous ne le faites pas, alors...»
- **Le «troupeau»** : suivre les autres pour ne pas être mis à l'écart ou dépassé « Tout le monde s'y met sauf nous ! Alors ? »
- **La «carotte»** : la promesse du succès
«Regardez ce que vous pourrez obtenir si vous vous engagez»

Le Concept Al Bouzhour entretient en permanence le goût du challenge et de l'excellence. Il mobilise préférentiellement et exclusivement le levier de «la carotte» :
(cf. phase «**2. ENCOURAGER**» du processus).

L'humain étant au centre de la démarche, une attention particulière et permanente est portée à **la progression et au développement personnel de l'individu**. Dans tout processus d'apprentissage, la cinétique d'évolution est propre à chaque personne. C'est pourquoi il est dimensionné et

adapté en permanence pour que chacun puisse évoluer selon ses souhaits et capacités : progression, stabilité ou sortie du processus. **L'évaluation permanente des acquis du compagnon accompagné est très importante.**

La structuration même du parcours de professionnalisation des jeunes et des femmes dans la filière semences de qualité dans le projet **Al Bouzhour - ARCHIPELAGO** en est l'illustration.

Dans sa mise en œuvre concrète, le Concept s'attache en premier lieu à bien cerner les besoins du « candidat ». Le compagnon accompagnant doit comprendre ce qui anime le candidat et le motive dans sa démarche.

La solution en réponse est co-conçue par les compagnons : choix des productions, marchés, business plan, financement, acquisition des compétences... C'est en ce sens **une démarche d'innovation** (conception et mise en place d'une solution nouvelle) qui intègre l'accompagnement à la transformation qu'elle nécessite pour réussir.

Les tableaux ci-dessous présentent de manière synthétique les grandes phases du déroulement opérationnel du Concept et les méthodes-outils mobilisés.

1. RENCONTRER LE BÉNÉFICIAIRE POTENTIEL	OBJECTIF	MÉTHODES ET OUTILS
INFORMER	• Faire connaître le Concept Al Bouzhour aux bénéficiaires potentiels	• Réunions locales, radios, entrepreneurs, coopératives... • Rencontres et événements : SAFAGRI...
ACCUEILLIR	• Recevoir le bénéficiaire potentiel	• Permanences locales, téléphone... • Plateforme en ligne...
ÉCOUTER	• Comprendre ses motivations • Cerner ses besoins, objectifs et contraintes	• Entretiens en vis-à-vis (voir téléphoniques)
SENSIBILISER	• Mettre en mouvement le bénéficiaire potentiel dans sa réflexion • Présenter les bénéfices que le candidat peut retirer du Concept	• Sucess stories, retours d'expérience témoignages, visites...

Rencontrer le bénéficiaire potentiel

2. ENCOURAGER LE PORTEUR DE PROJET	OBJECTIF	MÉTHODES ET OUTILS
PARTAGER LES VALEURS	• S'assurer que le candidat porte ou peut porter les valeurs identitaires du Concept et l'état d'esprit qui anime ses acteurs	• Entretien individuel • Rencontre avec des usagers du Concept
STIMULER L'ENVIE	• Motiver le porteur de projet	• Entretien individuel • Rencontre avec des usagers du Concept
METTRE EN CONFIANCE	• Donner un premier avis sur l'opportunité et la faisabilité de son projet ou d'un projet alternatif • Rassurer le porteur de projet • Montrer au candidat l'engagement de ses interlocuteurs	• Entretien individuel • Rencontre avec des usagers du Concept
DÉCIDER	Cerner l'aptitude du candidat à intégrer le Concept Valider ou non son intégration dans le Concept	• Entretien individuel • Fiche de candidature • Fiche d'enrôlement

Encourager le porteur d'idées-projet

3. S'ENGAGER ENSEMBLE	OBJECTIF	MÉTHODES ET OUTILS
CONTRACTUALISER	• Assurer la traçabilité de l'engagement du candidat à intégrer le Concept • Montrer un signe fort d'engagement mutuel	• Convention de compagnonnage, contrat de prestation, la Charte Al Bouzhour...
ORIENTER	• Porter à la connaissance du candidat les étapes de la démarche	• Fiche pratique «En route pour le compagnonnage»
METTRE EN RÉSEAU	• Présenter/indiquer au candidat un/des compagnon(s) accompagnant(s) potentiel(s)	• Rencontre avec le(s) compagnon(s) accompagnateur(s) • Liste des compagnons accompagnateurs
PRÉPARER L'ACCOMPAGNEMENT	• Constituer l'équipe d'accompagnement autour du candidat / Impliquer les acteurs	• Rencontre avec le(s) compagnon(s) accompagnateur(s) • Fiche pratique «Mon parcours de compagnon»

S'engager avec le compagnon, ensemble

4. ACCOMPAGNER LE COMPAGNON	OBJECTIF	MÉTHODES ET OUTILS
ANALYSER LA SITUATION	• Analyser les besoins du compagnon accompagné • Connaître la situation initiale et porter un diagnostic sur l'opportunité et la faisabilité du projet	• Fiche Analyse de Besoins • Fiche de Diagnostic Projet
CONCEVOIR SON PROJET	• Déterminer les objectifs à atteindre • Identifier les actions qui vont permettre l'atteinte des objectifs du compagnon accompagné • Prévoir et disposer des moyens techniques, organisationnels, humains, financiers... nécessaires • Organiser et planifier les activités et les moyens	• Démarche d'innovation : conception + mise en œuvre des solutions • Compagnonnage (humain, technique, organisationnel, financier) • Business Plan • Plan d'actions, tableau de bord, feuille de route, fiche de suivi évaluation
METTRE EN ŒUVRE	• Réaliser les actions	• Compagnonnage • Formation • Mobilisation éventuelle de prestataires d'appui
SUIVRE LE DÉROULEMENT	• Connaître régulièrement l'état d'avancement du projet	· Système d'indicateurs du plan d'actions

Accompagner le compagnon

5. TRANSMETTRE	OBJECTIF	MÉTHODES ET OUTILS
ÉVALUER LES RÉSULTATS	• Connaître le niveau d'atteinte des objectifs en fin de projet • Reconnaître les compétences et mérites du bénéficiaire	• Système d'indicateurs du plan d'actions • Diplôme, médaille, certificat, attestation... labellisés Al Bouzhour
ANALYSER ET COMPRENDRE	• Connaître les facteurs du succès et/ou les causes de l'échec • Capitaliser l'expérience • Evaluer l'aptitude du candidat à devenir un compagnon accompagnant	• Fiche bilan co-renseignée par les compagnons
DÉCIDER	• Décider de la suite à donner au projet du compagnon accompagné • Décider ou non qu'il devienne un compagnon accompagnant	• Entretien individuel • Fiche de référencement compagnons • Mobilisation éventuelle de prestataires d'appui
PRÉPARER LA SUITE	• Acquérir la maîtrise du déploiement du Concept	• Formation et agrément au Concept

Transmettre

ILLUSTRATION CONCRÈTE
AVEC LE PROJET AL BOUZHOUR-ARCHIPELAGO

Le projet **Al Bouzhour - ARCHIPELAGO** financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme ARCHIPELAGO et déployé dans les provinces du lac Tchad et du Hadjer Lamis sur la filière semences de qualité suit le processus du Concept.
Le tableau ci-dessous l'illustre par quelques activités concrètes du projet.

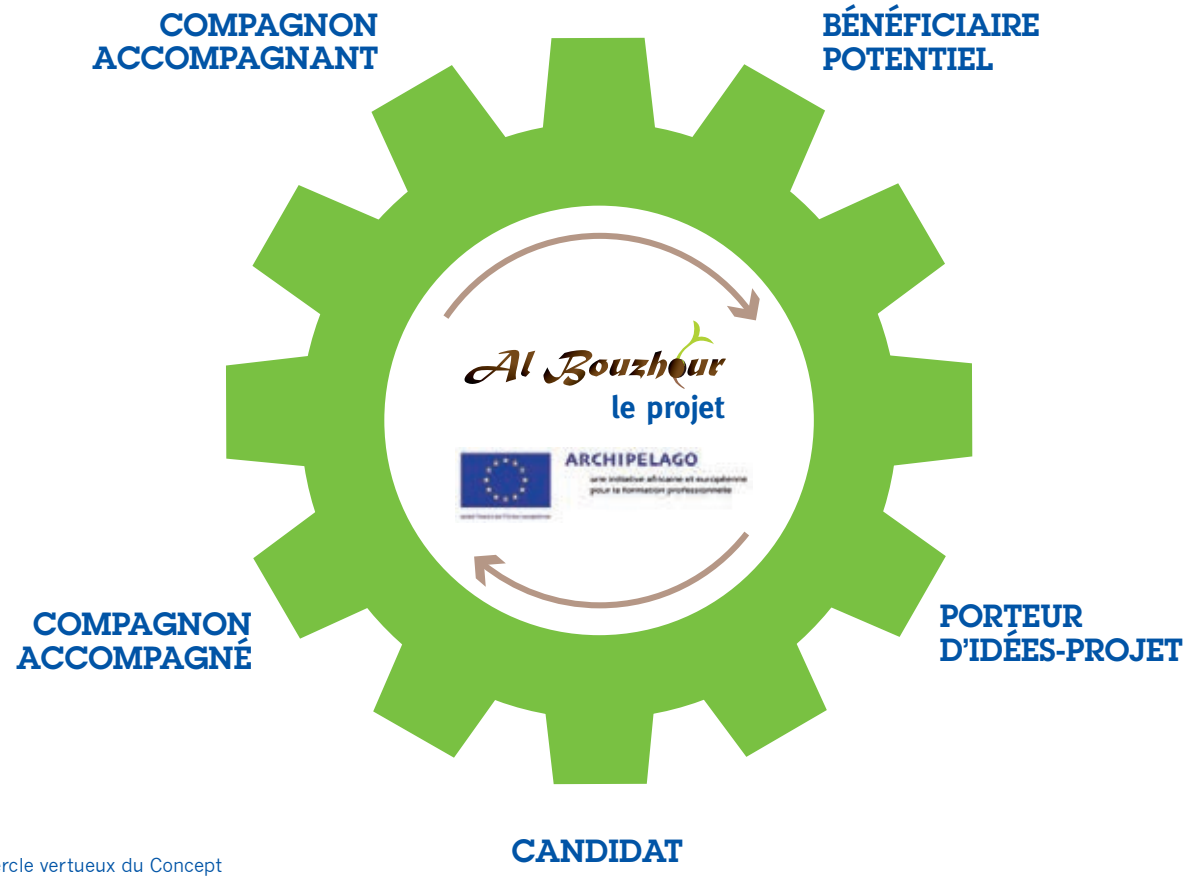
LES 5 PHASES DU PROCESSUS	Al Bouzhour le projet — ARCHIPELAGO
1. RENCONTRER	• Rencontres et échanges avec les autorités traditionnelles et administratives locales • Réunions-concerts de sensibilisation et d'information des communautés
2. ENCOURAGER	• Réunions-concerts de sensibilisation et d'information des communautés (promotion de la dynamique de l'Excellence) • Rencontres et échanges entre les bénéficiaires et les points focaux provinciaux du projet
3. S'ENGAGER ENSEMBLE	• Recueil des candidatures et orientation vers les formations aux métiers de la filière • Mise à disposition de terres pour les jeunes et femmes
4. ACCOMPAGNER	• Formation à la production de semences par les conseillers de l'ANADER et accompagnement pratique par les organisations de producteurs de semences + ESCORAGRO + FENOPS
5. TRANSMETTRE	• Guide de suivi du jeune producteur-trice de semences de qualité • Accès des « Champions du village » à l'entrepreneuriat qui accueilleront par la suite de jeunes candidats à l'activité agricole pour des formations duales

Application au projet Al Bouzhour-ARCHIPELAGO

UN CERCLE VERTUEUX

Une conviction forte nous anime particulièrement, celle que le bénéficiaire accompagné doit rendre à autrui ce que le compagnonnage lui a apporté sur les plans personnels et professionnels.

Le schéma ci-dessous montre cette évolution vertueuse de la posture du bénéficiaire du Concept. Il illustre la dynamique de progression et de développement personnel du bénéficiaire.



Le cercle vertueux du Concept

SAVOIR,
SAVOIR FAIRE,
SAVOIR ÊTRE,
SAVOIR VIVRE ENSEMBLE...

UNE VALEUR AJOUTÉE TANGIBLE

Comme toute innovation, le Concept Al Bouzhour doit **répondre au besoin de toutes les parties prenantes** impactées par la transformation qu'il accompagne.

La première d'entre elles, sans qui le Concept n'aurait pas lieu d'être, sont de toute évidence les acteurs de la production agricole. D'autres parties prenantes sont ensuite à considérer :

- **Les organisations de producteurs : coopératives…**
- **Les organisations et institutions professionnelles : CCIAMA…**
- **Les autres acteurs des filières** (transformateurs·trices, commerçants) et les marchés
- **Les acteurs ruraux :** chefs religieux, collectivités territoriales décentralisées…
- **Les services de l'Etat**
- **Les établissements bancaires et les institutions financières…**
- **Les acteurs de l'écologie**

Une parcelle d'arachide remarquable

LES APPROCHES CLASSIQUES DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE AU TCHAD

Le développement des projets par les organisations non gouvernementales (ONG) ou autres institutions de développement sont généralement reconnues pour leurs pratiques d'**investissements lourds** en infrastructures et matériels visant à **répondre aux besoins primaires** des bénéficiaires (périmètres irrigués, barrages et autres aménagement hydrauliques, magasins de stockage, matériel…) **sans en assurer la responsabilisation et l'appropriation par les bénéficiaires**.

Leur approche participative associe les populations concernées à certaines phases du projet et le transfert des activités aux bénéficiaires est réalisé **d'une manière mécanique sans impliquer** les Institutions de l'Etat chargées d'assurer leur encadrement après le projet.

En effet, les programmes d'aide au développement sont pour la plupart axés sur le développement communautaire **négligeant la création et la professionnalisation** des toutes petites entreprises agricoles (TPEA) qui sont très utiles sur les différents maillons d'une filière.

Les nombreux échecs constatés des projets ont incité les partenaires techniques et financiers (PTF) à réviser leurs stratégies pour mettre l'accent sur le développement de l'entrepreneriat et la professionnalisation des acteurs à la base, sur le terrain.

LES 3 ATOUTS SÉDUCTION DU CONCEPT POUR UN PORTEUR DE PROJET EN AGRICULTURE

La valeur générée par le Concept ne se mesure pas simplement aux seuls niveaux économique et financier. Pour davantage de pertinence, nous optons pour une appréciation en 3 dimensions : **son attractivité, son efficience et la cohésion qu'il génère**.

1. PLUS ATTRACTIF, PLUS ENGAGEANT

Les besoins que nous pouvons identifier chez un porteur de projet en agriculture sont de 5 ordres et ordonnés chronologiquement comme suit :

- Connaître les opportunités en agriculture, partager ses idées pour nourrir sa réflexion personnelle
- Être rassuré, préparer sa décision et faire son choix, optimiser les chances, minimiser les risques
- S'approprier la démarche d'accompagnement et s'engager
- Concevoir son projet et le mettre en œuvre
- Être capable de poursuivre en autonomie après l'accompagnement

Dans quelle mesure le Concept répond-t-il à ces besoins et contribue-t-il à la satisfaction du porteur de projet ? Autrement dit, le Concept est-il attractif pour le bénéficiaire ? Voici des éléments de réponse marquant la singularité du Concept et renforçant son attractivité au regard des approches plus classiques du développement agricole au Tchad :

- Le Concept est fondamentalement centré sur l'**appropriation par le bénéficiaire** de son projet et son autonomisation après la mise en oeuvre pratique de celui-ci sur le terrain.
- L'approche s'appuie avant tout sur **la motivation du candidat** à l'agriculture et l'invite dans la dynamique vertueuse de l'excellence. Une valeur fondamentale. L'émulsion individuelle et collective dans ce challenge renforce le sens de la démarche et la motivation chez le bénéficiaire.
- Le porteur de projet n'est pas seul. Il est accompagné par ses pairs dans sa progression vers l'autonomie. Le compagnonnage du bénéficiaire par un compagnon mentor permet **un accompagnement personnalisé, souple et agile**, et in fine, adapté à chacun.
- La dynamique du Concept est robuste et n'est pas atteinte par les changements de mandature et les orientations des politiques publiques par exemple. Le Concept est lui-même suffisamment autonome pour dépasser les mandats. C'est un gage de stabilité dans l'approche d'accompagnement des **bénéficiaires** car ils en sont les **principaux acteurs** !

Le Concept Al Bouzhour dispose donc d'arguments évidents pour séduire les porteurs de projet agricole mais il demande de la part de ses protagonistes un réel investissement en matière de relations humaines avec ces derniers et leur environnement socio-économique.

Des caprins au pâturage dans les environs de Koundoul, (province de Chari-Baguirmi)

2. UN MODÈLE ÉCONOMIQUE PLUS EFFICIENT

Tout projet de création ou de développement d'activité agricole nécessite des moyens financiers pour aboutir puis durer. L'accès au financement en agriculture n'est pas toujours évident au Tchad.

Le Concept propose une approche alternative au niveau de la mobilisation comme de l'utilisation de fonds pour les projets agricoles. En effet, il mise sur une utilisation plus juste, plus sûre et plus pertinente de ces crédits pour une meilleure efficience.

Le Concept Al Bouzhour encourage fortement la construction d'un mécanisme de financement durable à partir d'un système de prélèvement accepté par tous et qui n'affaiblit pas le petit producteur, mais qui, mis à l'échelle, permet d'avoir des ressources durables permettant de préserver la dignité des acteurs, d'orienter les services qui leur sont destinés et participer activement à la prise de décision.
C'est ainsi que :

• Une activité ou une entreprise agricole peut être créée avec un **faible apport financier initial**.

• Le «compagnonnage financier» (argent chaud) autorise le démarrage d'une **activité sans condition ni garantie préalable** si ce n'est **la motivation et la pertinence du projet** du bénéficiaire. Les porteurs de projet sont en effet sélectionnés, évalués et orientés tout au long de la démarche.

• Les «champions» labellisées accèdent préférentiellement au crédit :
c'est la dynamique de l'excellence.

• La prise de risques technique, financier et humain est limitée.

• Le porteur de projet participe lui aussi au financement de son projet. C'est une manière d'affirmer plus encore son engagement. Fondamentalement, **le Concept condamne le « tout gratuit »**. C'est à ce niveau, un premier pas vers l'autonomisation.

• Les investissements dans les équipements, matériels et infrastructures seront durablement efficaces et efficients car les bonnes pratiques de leur utilisation, fonctionnement et maintenance auront au préalable fait l'objet d'une appropriation par le bénéficiaire ou des prestataires dédiés.

• Pour cela, **l'important travail de communication** assuré en amont par les porteurs du Concept, particulièrement la CCIAMA du Tchad, auprès des autres parties prenantes telle que la chefferie traditionnelle par exemple, permet un accès facilité au foncier pour le jeune souhaitant développer son projet agricole.

• De même, pour le financement du projet, la concertation et **l'engagement de l'écosystème local** permet :

  • La mobilisation des ressources financières locales privées et solidaires : l'argent «chaud». Un acteur local, agricole ou non, peut très bien «parrainer» financièrement un jeune et récupérer sa mise qu'à l'issue de la première campagne culturale.
  • L'accès au financement à travers des plateformes financières, établissements de micro-finance (EMF) ou banques : l'argent «frais».

Le Concept permet donc de **renforcer l'efficience des crédits mobilisables**. Pour cela, il est par contre nécessaire de raisonner sur le temps long et faire confiance au jeune «agripreneur».

3. ET DAVANTAGE DE COHÉSION

Le Concept Al Bouzhour place au cœur de sa démarche les **relations humaines et les dynamiques collectives** de développement par la base.

C'est un atout déterminant pour faire progresser un porteur de projet, faciliter son appropriation et assurer son autonomisation durablement. En effet, par le Concept :

• Le dynamisme du collectif est vertueux : générateur d'innovation, de développement, de croissance et de cohésion sociale sur le territoire. La dynamique interprofessionnelle permet de prendre en compte les autres familles d'acteurs en dehors de celle des producteurs agricoles

• Les compagnons sont fiers de partager une ambition commune.

• Les bénéficiaires et plus largement toutes les parties prenantes sont impliqués dès le démarrage du processus.

• Et pour chacun, la recherche d'efficience, ensemble, nourrit une sagesse qui conduit à un grand bonheur simple.

Le Concept Al Bouzhour est partagé et promu par des acteurs avec enthousiasme.

TOUTES LES PARTIES PRENANTES SE TROUVENT RENFORCÉES

Le Concept répond également aux besoins plus ou moins exprimés des composantes de l'écosystème socio-politique dans lequel évolue le bénéficiaire principal. Nous les avons regroupées **en 3 grandes familles**.

LES ACTEURS DES FILIÈRES AGRICOLES

Le Concept prône la professionnalisation des bénéficiaires dans **la transparence et le respect des procédures** techniques et réglementaires. Et ce, quel que soit le projet du bénéficiaire comme l'acquisition d'un métier ou la création d'une entreprise.

Les organisations et autres entreprises agricoles impliquées, comme par exemple les coopératives, emboîtent de fait le même pas à leur niveau. Leurs statuts sont renforcés par une meilleure adéquation aux textes réglementaires et procédures régissant leur activité. Leur fonctionnement et leurs pratiques se dirigent vers ceux d'**une économie plus formelle**.

LES ACTEURS DES COLLECTIVITÉS DÉCENTRALISÉES

La mise en œuvre du Concept implique forcément les acteurs des collectivités décentralisées du territoire sur lequel évolue le projet du bénéficiaire. Par exemple, la chefferie traditionnelle et religieuse, les chefs de village, les chefs de canton ou encore les préfets et sous préfets.
Le Concept impulse une dynamique locale vertueuse évidente. Il génère de l'innovation, contribue au développement local, amène de l'activité économique et renforce la cohésion sociale, à l'exemple du projet **Al Bouzhour-ARCHIPELAGO** dans les provinces du Lac Tchad et du Hadjer Lamis.

Toutes les forces vives locales sollicitées deviennent **partenaires et même ambassadrices** du Concept sur leur territoire. Leur notoriété est renforcée et leur leadership amélioré.

LES SERVICES DE L'ETAT ET LES INSTITUTIONS

Les compétences des services publics de développement (ANADER, DSP...) sont mobilisées et mises en valeur en tant que ressources pour répondre au besoin des bénéficiaires lors de leur accompagnement (ex : séquences de formation). Par la suite, les agents de ces services peuvent être sollicités pour des missions de suivi technique ou d'animation sur le terrain auprès des producteurs.

La CCIAMA quant à elle, accompagne davantage de producteurs, collabore de manière plus étroite avec les autres organismes, du secteur public notamment. **Son leadership se renforce** et sa notoriété dans l'écosystème du développement agricole lui permet d'être davantage consultée. Son avis est pris en considération dans les orientations de la politique agricole du Tchad.

Le Concept Al Bouzhour contribue à **l'amélioration de l'efficience** des politiques publiques et des programmes des bailleurs de fonds dans le secteur de l'agriculture.

Secteur privé et secteur public,
des parties prenantes en mouvement

POUR DAVANTAGE DE RÉSILIENCE…

La résilience globale du Concept repose tout d'abord sur le système de valeurs à partager entre les compagnons protagonistes dès la phase 2 du processus «**ENCOURAGER** · Partager les valeurs (cf page 13 ». En effet, la posture dans laquelle se placent les compagnons leur permet d'aborder les aléas avec davantage de recul. Le Concept peut compter sur la motivation et la confiance entre les compagnons.

Le principe de l'effectuation intégré au Concept permet la production de résultats avec des contraintes fortes. Le Concept permet d'avancer, même si des ressources viennent à manquer.

Face aux aléas et chocs climatiques, concernant les projets accompagnés, les préconisations amenées par le compagnonnage sont orientées vers **des systèmes et pratiques plus agro-écologiques** autonomes et résilients : gestion et conservation des sols, complémentarité élevage et cultures, utilisation de variétés adaptées aux climats, utilisation responsable de la ressource en eau,…

Face aux aléas et chocs économiques et financiers, le Concept invite à **la prise minimale de risques** dans les investissements et privilégie **l'accès solidaire au crédit**.

Face aux aléas et chocs politiques, le Concept est autonome vis à vis des politiques de développement agricole et les mandatures qui les orientent. Il s'appuie en effet sur l'engagement et l'initiative du secteur privé pour construire son propre développement.

Le Concept Al Bouzhour renforce sa résilience en étant **assez peu dépendant des structures et organismes constitutifs** de son écosystème socio-économique.

Des variétés de maïs mieux adaptées…

DES INDICATEURS PERTINENTS

Il est indispensable de pouvoir mesurer la performance globale du Concept Al Bouzhour afin de

L'enthousiasme des bénéficiaires

- **S'assurer de la satisfaction des bénéficiaires et de l'ensemble des parties prenantes.**
- **Mettre en place des actions d'amélioration en comprenant mieux le processus du Concept et l'élaboration de sa performance.**
- **Motiver ses protagonistes, ambassadeurs et plus largement toutes les parties prenantes et ce, de manière collective.**
- **Montrer aux bénéficiaires directs, les porteurs de projets en agriculture, leur progression dans la démarche, au regard de leurs pairs (référentiel partagé)**
- **Etc...**

UN SYSTÈME OBJECTIF D'INDICATEURS

Le tableau ci-dessous propose un système d'indicateurs génériques pour mesurer au niveau des bénéficiaires, de la CCIAMA et des parties prenantes du secteur public la performance du concept

BÉNÉFICIAIRES

ATTRACTIVITÉ

Taux de satisfaction des porteurs de projet en fin de processus d'accompagnement (%)

EFFICIENCE

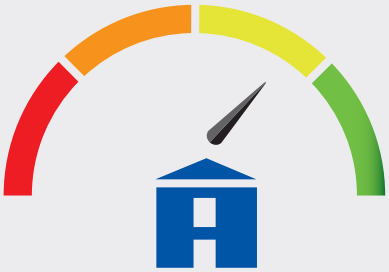
Nombre d'années d'activité pour assurer le retour sur investissement

COHÉSION

% Porteurs de projet ayant rejoint un collectif à l'issue du processus
% Porteurs de projet devenus compagnons à l'issue du processus

RÉSILIENCE

% Projets abandonnés suite à un aléa



CCIAMA DU TCHAD

ATTRACTIVITÉ

Nombre de sollicitations pour un projet agricole/an

EFFICIENCE

Nombre d'entreprises fonctionnelles créées/nombre de sollicitations

COHÉSION

Nombre de visites spontanées de représentants de la CCIAMA sur les sites des activités/an

RÉSILIENCE

Nombre de structures aptes à porter le Concept en cas d'aléa majeur

PARTIES PRENANTES DU SECTEUR PUBLIC

ATTRACTIVITÉ

Nombre de visites spontanées de représentants du secteur public sur les sites des activités/an

EFFICIENCE

Nombre de publications* du secteur public faisant références au Concept/an

COHÉSION

Nombre de rencontres organisées entre le secteur public et privé/an

RÉSILIENCE

Nombre de structures privées aptes à porter le Concept en cas d'aléa majeur

* Rapports techniques, site web...

PRÉREQUIS ET FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS

OSER SORTIR DU CADRE, DES HABITUDES ET PRENDRE DES RISQUES. PRENDRE AUSSI LE RISQUE DE RÉUSSIR !

DES PRÉREQUIS INDISPENSABLES

Pour garantir son plein succès, quelques prérequis s'avèrent indispensables

• **Un système de valeurs partagées** et une posture constante chez le compagnon accompagnant comme chez le compagnon accompagné (le bénéficiaire). Le Concept est d'abord un contrat moral.

• **Oser sortir du cadre**, des habitudes et prendre des risques. Prendre aussi le risque de réussir ! Le Concept Al Bouzhour est une approche courageuse car fondamentalement à contre-courant des approches classiques descendantes et souvent dirigistes.

• **L'engagement des parties prenantes** par, notamment, une communication efficace et un dialogue permanent : chefferie traditionnelle, organisation de producteurs, porteurs de projets (jeunes et femmes notamment), institutions de crédit... Une nécessité absolue d'expliquer, motiver et de rassurer l'ensemble de l'écosystème local en vue de son implication et de son engagement.

• **La mobilisation des ressources financières locales** : elle permet d'accroître la résilience par la mobilisation de « l'argent chaud », c'est-à-dire des ressources mobilisées par les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC), pour la mise en œuvre des activités promues par les bénéficiaires. Ces ressources mobilisées contribuent à l'accès aux ressources matérielles et financières nécessaires au démarrage des activités de production de manière durable.

La mise en place des activités repose sur une forte participation de la communauté. Les femmes et les jeunes, souvent exclus de la prise de décision qui les affectent directement, sont mis en avant comme les principaux bénéficiaires. Dès le début du processus, ils sont inclus dans les activités de mobilisation sociale et deviennent les principaux receveurs des différents appuis, afin de favoriser une inclusion pérenne.

• **L'accès au financement à travers des plateformes financières, établissements de micro-finance (EMF) ou les banques** : Il est aujourd'hui admis que depuis deux décennies, l'insuffisance de financements des toutes petites entreprises agricoles (TPEA) n'a pas permis aux jeunes et aux femmes de créer leur TPEA, malgré les multiples formations à leur endroit. Devenu plus complexe, le système de micro finance et les banques sont beaucoup moins accessibles pour les communautés rurales les plus démunies.

Pour combler ces lacunes et inégalités, un modèle axé sur le financement à travers des plateformes financières, établissements de micro-finance (EMF) ou banques pour mobiliser «l'argent frais» est mis en place pour offrir des services financiers à faible coût. Il repose sur le principe d'une mise en commun des fonds par les parties prenantes. À ce titre, les plateformes contribuent de façon déterminante à répondre aux besoins des jeunes et des femmes qui souhaitent accéder à des services financiers pour démarrer leur entreprise ou investir dans des activités permettant de générer un revenu (AGR).
Par ailleurs, l'argent chaud mobilisé

À Marbat, le chef de canton s'engage dans le concept Al Bouzhour

localement permet aux membres des associations de disposer de capitaux locaux plus importants, dans des conditions souples, à faible coût et avec un risque très limité.

• **L'accès au foncier** : Le capital le plus important pour démarrer une TPEA reste fondamentalement le foncier. Cependant, les jeunes et les femmes éprouvent d'énormes difficultés pour accéder à la terre.
L'accès à la terre et la sécurisation foncière aux jeunes et aux femmes sont des défis importants et complexes dans des sociétés à caractère agro-pastoral traditionnelles. La complexité se traduit par le fait qu'il s'agit d'acteurs différents avec des intérêts divergents et gérés par des systèmes parfois en compétition.

Malgré ces clivages, le Concept Albouzhour favorise la collaboration et le dialogue entre acteurs et institutions en s'appuyant sur la chefferie traditionnelle. En effet, les expériences démontrent qu'il n'y a pas uniquement des défis mais également des opportunités d'amélioration par l'adoption de solutions plus équitables et durables pour aborder et répondre à l'enjeu majeur du foncier.

Cette démarche renforce par ailleurs le statut de la chefferie traditionnelle et des notables généralement propriétaires terriens.

DES FACTEURS CLÉS À MAÎTRISER

Le succès du Concept passe également par la maîtrise de ces deux facteurs clés

- Le renforcement des capacités des candidats et porteurs de projets par la formation au sens très large : alphabétisation, formations théoriques et pratiques sur les itinéraires techniques, formation à l'entrepreneuriat. Pas de professionnalisation et d'autonomisation durable des acteurs sans des capacités renforcées !

- La rigueur et l'agilité dans l'accompagnement du porteur de projet : une démarche professionnelle et responsable basée sur une méthodologie rigoureuse

Le Concept Al Bouzhour et ses résultats ne s'achètent pas, ils se méritent !

DISCUSSION ET PERSPECTIVES

AL BOUZHOUR, UN CONCEPT ROBUSTE

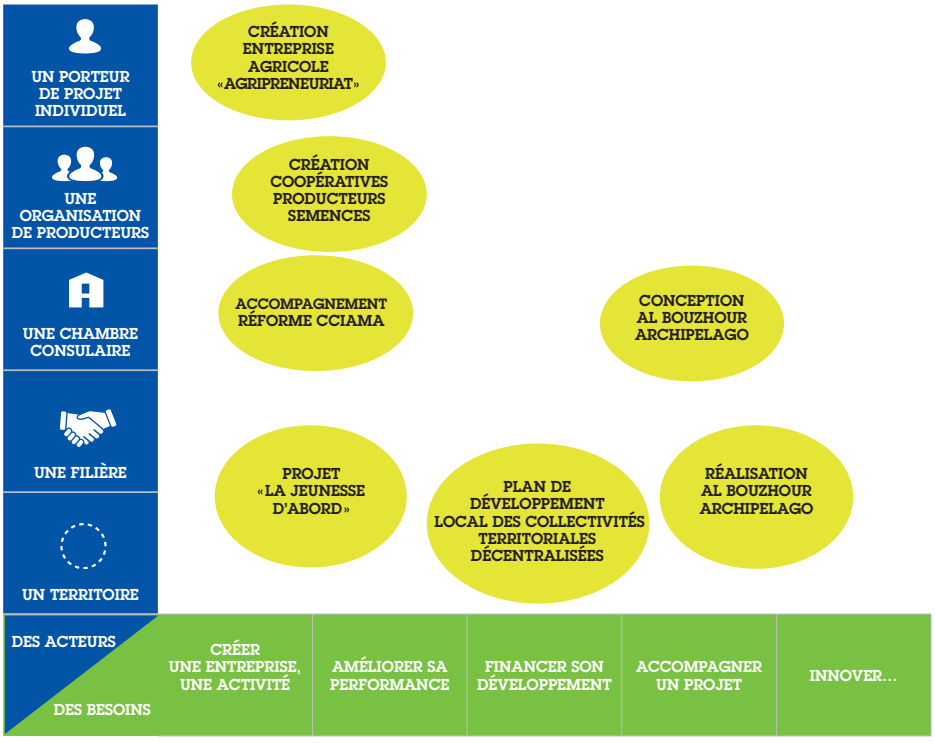
Le Concept Al Bouzhour est applicable à

• **un individu** : jeune en recherche d'emploi, entrepreneur, agriculteur, responsable de service, manager, chef de projet...

• **ou un collectif, une entité** : organisation professionnelle et/ou interprofessionnelle, coopérative agricole, entreprise en place, institution publique ou privée, Chambre Consulaire, filière agricole, service technique, territoire, ...

... qu'il accompagne de l'idée à la réalisation des objectifs comme la création d'une activité, l'amélioration et plus largement toute innovation. Un accompagnement du semis à la récolte !

Le Concept est robuste et universel comme l'illustre le schéma ci-contre à travers quelques expériences vécues.



Al Bouzhour, un concept robuste

Les femmes très impliquées elles aussi dans la production agricole

DE L'INITIATIVE INDIVIDUELLE À LA DYNAMIQUE TERRITORIALE ET… NATIONALE !

Le Concept est en effet suffisamment robuste pour s'appliquer à toute entité, individuelle ou collective. Il est également basé sur l'engagement personnel des compagnons vers autrui, dans l'intérêt général de l'amélioration des conditions de vie de tout un chacun.

Nous avons la certitude que la mise en mouvement des personnes à titre individuel qu'impulse le Concept Al Bouzhour aura un **impact à terme au niveau d'un territoire** dans son ensemble : village, province et pays.

Il deviendra un système intégré résultant d'une somme de petites initiatives qui mettent en mouvement une organisation, une filière, un territoire où «des révolutions minuscules s'accumulent». Il permet en effet le succès d'initiatives locales contributives à celui d'un niveau plus global.

Le Concept Al Bouzhour peut conduire sur les territoires ruraux à la structuration d'un véritable projet de société. Il peut ainsi générer une **dynamique à l'échelle de tout le pays** et asseoir ainsi la conception et la **mise en œuvre des politiques publiques** en direction de l'agriculture et de l'entrepreneuriat… par la dynamique même d'un secteur privé responsable, pro-actif et demandeur !

PENSER GLOBAL ET AGIR LOCAL… ET INVERSEMENT : AGIR LOCAL ET PENSER GLOBAL !

UN CONCEPT APPRENANT

De par sa nature, le Concept Al Bouzhour est fondamentalement un Concept apprenant.

L'EXPÉRIENCE ACQUISE DES UNS NOURRIT CELLE DES AUTRES

L'expérience acquise des uns nourrit celle des autres et renforce le savoir-faire, le savoir-être et le savoir vivre ensemble, contribuant ainsi à l'enrichissement de ce que l'on peut considérer comme un **véritable capital commun**.

Le Concept se façonne donc en avançant. C'est en effet un processus itératif et durable dans le sens où le compagnon s'enrichit du Concept et l'enrichit à son tour en le pratiquant… Il est donc en évolution permanente.

La prise en considération de ces retours d'expériences permet par ailleurs d'affiner le système d'indicateurs qui prend alors valeur de référentiel. À ce jour, ce référentiel initie sa montée en puissance.

Progresser ensemble vers des techniques plus performantes

DES PERSPECTIVES ENTHOUSIASTES

La CCIAMA du Tchad prépare sa réforme

La mise en place de la réforme de la CCIAMA du Tchad à partir de 2020 **doit conduire à la création d'une Chambre d'Agriculture** du Tchad autonome. Cette structure sera appelée à tenir une plus grande place et à jouer un rôle plus important dans un contexte politique et économique nouveau. Pour cela, elle a besoin de s'organiser et de renforcer ses capacités, affaiblies par la mise à l'écart des instances de décision et sa marginalisation politique et économique au cours de ces dernières décennies.

La CCIAMA s'engage dans une gouvernance responsable et un processus de professionnalisation, indispensables à son rayonnement et à son efficacité.

Dans le cadre du partenariat de compagnonnage entre la CCIAMA et la CA71, le Concept Al Bouzhour sera le **moteur de cette transformation**.

Le Concept au rendez-vous du renforcement de la sécurité alimentaire des populations

Les crises sanitaires (pandémie Covid 19), économiques conjuguées aux évolutions du climat, réinterrogent inévitablement les stratégies et actions à mettre en place pour **renforcer la sécurité alimentaire** des populations en Afrique notamment et au Tchad en particulier.

Ce qui semble acquis, c'est que de nouveaux modèles et organisations sont à (ré)inventer. Citons ici à titre d'illustration, une toute récente réflexion de Jean-François Zobrist (https://www.facebook.com/liberteetcie.l Getz, mars 2020) que nous partageons :

«L'entreprise libérée n'est-elle pas le modèle de la société post aventure Corona? Période où ont été instantanément balayés tous les « jeux de rôles » financiers, monétaires, politiques, militaires, stratégiques... pour s'adapter au jour le jour au gré des circonstances par des actions intuitives certes imparfaites, à efficacité partielle mais immédiate. Dans un esprit de solidarité et de fraternité mondiale, par un partage de valeurs communes retrouvées. Comme le font depuis près de 40 ans des centaines d'entreprises, avec grand succès à travers la planète !»

Dans cette même vision, le Concept Al Bouzhour apporte des éléments de réponse évidents.

La délégation de l'Union Européenne de N'Djaména à l'écoute

L'Union Européenne (UE) finance depuis de nombreuses années des projets de développement agricole et rural au Tchad, dont l'efficacité,l'efficience et la durabilité sont largement perfectibles. La délégation de l'UE au Tchad est aujourd'hui en attente de modèles d'intervention plus innovants et plus efficients. Le Concept Al Bouzhour peut largement y contribuer.
Une collaboration est d'ailleurs envisagée pour réfléchir aux conditions de son déploiement au Tchad.

Un fort potentiel en viande bovine

À la sortie de la formation «Je deviens producteur·trice de semences de qualité» à Bourara Adam · Kouloudia (province du Lac Tchad)

Al Bouzhour le label

Al Bouzhour, vers un Label d'authenticité et d'excellence ?

L'éthique, les valeurs et le professionnalisme véhiculés par le Concept dans sa mise en œuvre comme dans sa représentation institutionnelle méritent **un signe de reconnaissance** en direction des bénéficiaires, des parties prenantes et tout autre acteur du secteur agricole et rural tchadien. Un Label porté par la CCIAMA en ce sens pourrait «marquer»sous des formes divers et variées, les personnes, institutions, les actions, les projets ou toute autre initiative et acteur fier de représenter le Concept. Par exemple :

- La validation du parcours de formation pour un jeune, futur entrepreneur
- La reconnaissance de l'excellence des bénéficiaires émérites, les «champions du village»
- L'agrément d'un agriculteur chef d'entreprise pour accompagner un jeune dans son projet, par le compagnonnage et la formation par alternance
- La reconnaissance d'événementiels agricoles : foires, salons, conférences débats...

Et si le label Al Bouzhour devenait un **marqueur de l'excellence** des porteurs de projets, « champions du village », qui ont cheminé grâce au Concept ?

Et si ce label leur ouvrait préférentiellement l'accès aux partenariats financiers, aux aides à la création et au développement d'entreprise ?

Et si le Concept Al Bouzhour était finalement **un accélérateur** efficient, éthique et durable des **initiatives en agriculture** ?

ANNEXES

AU COMMENCEMENT…

Ahmed Moussa Ngame
ahmedngame@gmail.com
Sam 03/08/2019 - 23:06

«Chers compagnons

Je voudrais à travers ce message remercier tous les compagnons de la CA71 qui ont de manière spontanée accepté de donner de leur temps pour partager avec moi, leurs expériences pendant mon séjour à Mâcon. Il s'agit de Didier Sauvage, Jean Philippe Rousseau et Julien Renon.

Dans un sens, ils ont voulu poser les jalons du compagnonnage que nous souhaitons mettre en place très prochainement dans le but «d'agir pour que chaque homme, chaque société, chaque nation puisse vivre, s'affirmer et s'accomplir dans l'échange et le partage, ainsi que dans une égale dignité».

Tout cela n'aurait pas été possible sans l'engagement et la conviction de mon cher frère Christophe Masson avec qui j'ai partagé son pain tous les jours et travaillé sans répit pour assurer la soumission de notre document de projet à l'Union Européenne. Je dois affirmer que j'ai trouvé en lui un homme de conviction qui défend des valeurs très nobles.

Alors, Christophe ! Je tiens à te dire merci, merci mille fois de m'avoir accepté comme aspirant compagnon sous ton toit.
Merci également à toute la famille.

Comme je l'affirmais dans mon premier message avant de quitter N'Djamena à destination de Mâcon, que la collaboration entre la chambre d'agriculture de Saône et Loire et la CCIAMA permettra de poser des fondations solides pour nous permettre de construire une agriculture créatrice d'emplois et des richesses en s'appuyant sur la Jeunesse et les femmes. Finalement de fait nous avons soumis un projet qui va dans ce sens, conciliant traditions et modernité et en recherchant l'excellence. Il s'ouvre également à une dimension européenne.

Nous avons également préparé une ébauche de convention et de plan d'action qui sera mûrit par nos deux entités pour nous permettre d'aller dans le sens souhaité.
Une fois de plus merci à tous les compagnons.»

QUELQUES SOURCES D'INSPIRATION

• La Vision Enthousiaste

(Bernard Veys, consultant, sourcier d'opportunités et d'enthousiasme en entreprise)

L'Entreprise Enthousiaste anticipe les évolutions constantes et rapides, fait mieux (innovation), vite, ensemble, avec le juste nécessaire. Elle révèle collégialement des gisements de progrès insoupçonnés, sa Vision Enthousiaste. Elle élabore son propre modèle d'excellence durable et crée + d'attractivité + d'économie + de motivation commune pour le plaisir, la fierté et la sérénité de tous : clients, collaborateurs, partenaires.

L'entreprise Enthousiaste : faire du travail un chemin d'apprentissage, d'épanouissement et de création responsable.

Et pour chacun, la recherche d'efficience, ensemble, nourrit une sagesse qui conduit à un grand bonheur simple.

L'Entreprise Enthousiaste [en ligne]. Bernard Veys, 2019 [consulté le 12 mars 2020]. Disponible sur http://sourcier-entreprise.over-blog.com

• L'Entreprise Altruiste

(Isaac Geitz, professeur à l'ESCP Europe et Laurent Marbacher, accompagnateur de dirigeants et d'équipes apprenantes)

Et si l'entreprise se concentrait sur ses interlocuteurs, sur l'autre, inconditionnellement ? En créant de la valeur sociale, l'entreprise altruiste génère aussi de la valeur économique. Les entreprises altruistes se concentrent sans condition sur la valeur sociale... et tant mieux si la valeur économique apparaît.

C'est une entreprise dont les activités de cœur de métier servent les interlocuteurs externes de l'entreprise, c'est-à-dire les clients, les fournisseurs et les territoires locaux, de manière inconditionnelle et qui grâce à cette orientation radicale, prospère économiquement.

Elles ont toutes ce souci de l'autre. Elles sont tournées vers l'extérieur, vers la création de la valeur sociale et non pas vers elles-mêmes, vers leur performance économique. En effet, une entreprise traditionnelle fait passer ses résultats en priorité. Certaines font des actions sociales, ont des engagements en matière de RSE, mais elles ne constituent pas des activités de leur cœur de métier.

Geitz I., Marbacher L., L'entreprise altruiste, Albin Michel, 2019, 528 p.

• Le Compagnonnage Consulaire

(Vincent Ledoux, député du Nord- France)

C'est une technique d'appui entre deux chambres consulaires qui permet de constituer un binôme entre un mentor et un « mentoré » pour l'ensemble de la durée du projet afin de mettre en synergie les ressources et savoir-faire combinés de la Chambre mentorée et de la Chambre mentor. Elle a été éprouvée sur le terrain par la Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones (CPCCAF) en partenariat avec l'AFD.

Le compagnonnage consulaire est mis en avant dans le rapport de juillet 2019 du député français Vincent LEDOUX comme levier pour envisager des perspectives de développement économique sur le long terme avec le continent africain.

Ledoux V., Ouvrir nos territoires à la priorités africaine de la France, du citoyen au Chef de l'Etat, Rapport au Premier Ministre et au Ministre de l'Europe et des affaires étrangères, 2019, 79 p.

• Le Mentorat

(Mentorat Québec, organisme d'information et de promotion de la culture mentorale au Québec)

Le mentorat est un moyen de développement et d'apprentissage, basé sur une relation interpersonnelle (la relation mentorale) volontaire, gratuite et confidentielle, dans laquelle une personne d'expérience (le mentor) investit sa sagesse acquise et son expertise pour favoriser le développement d'une autre personne (le mentoré) qui a des compétences et des habiletés à acquérir et des objectifs professionnels et personnels à atteindre.

Le mentor et le mentoré forment ainsi une dyade dont les fruits découleront de la qualité et de la pertinence de leur relation mentorale, relation dont la durée variera selon les besoins du mentoré ou les caractéristiques du programme de mentorat dont ils font partie.

Le mentorat est utilisé dans de nombreuses sphères de la société avec des applications très variées pour répondre à des besoins grandissants de développement personnel et professionnel.

Les milieux communautaires, les organismes voués au développement de l'entrepreneuriat et des entreprises en démarrage, les associations professionnelles, les entreprises privées, publiques et parapubliques font partie de ce mouvement universel.

Le mentorat organisé de façon formelle dans le cadre de programmes spécifiques, représente un mode de développement et d'apprentissage des individus efficace et peu coûteux.

Mentorat Québec [en ligne]. Mentorat Québec, 2019 [consulté le 15 mars 2020]. Disponible sur https://mentoratquebec.org/definition-mentorat/

• La Sobriété Heureuse

(Pierre Rhabi, paysan, écrivain et penseur)

«Pour moi la sobriété, c'est d'abord un bien être réel, un confort : plutôt que de passer ou perdre du temps à courir après de l'argent, je préfère d'abord passer du temps à assumer légitimement mes besoins, répondre à mes besoins propres par moi-même, mais libérer du temps pour Être. Le problème d'aujourd'hui est que l'on est dans l'Avoir, indéfini, au détriment de l'Être, or un être humain dans son accomplissement ne peut pas être simplement que dans l'avoir ; et quand il est dans l'avoir, il y a des valeurs qui lui échappent. La joie relève de quelque chose qui est parfois gratuit, qui est donnée aux plus humbles, cette satisfaction d'être, d'être vivant et de ressentir en soi ce souffle de la vie et être relié à cette vie, dans cette satisfaction profonde, morale, qui est quelque chose qui ne s'achète pas mais qui a une valeur essentielle. »

Rhabi P., Vers la sobriété heureuse, Actes Sud, Collection Babel, 2013, 176 p.

• L'entreprise libérée

(Jean-François Zobrist, ancien Directeur de l'entreprise FAVI)

Sa définition de l'entreprise libérée ? Faire confiance aux employés : « La confiance rapporte plus que le contrôle. Le coût du contrôle est devenu tellement exorbitant que les déviances que pourrait générer l'absence de surveillance ne coûtent rien en regard du prix du contrôle.»

Zobrist J. F., L'entreprise libérée par le petit patron naïf et paresseux, Cherche Midi, 2020, 208 p.

LA MARQUE AL BOUZHOUR SE DÉCLINE

Al Bouzhour le concept

Un concept innovant pour l'émergence de l'agriculture et des territoires ruraux tchadiens. Par et pour les hommes, leurs entreprises et leurs organisations.

Al Bouzhour la charte

La CCIAMA et ses partenaires
s'engagent auprès des porteurs de projets

Al Bouzhour le label

Un signe de reconnaissance
et d'authenticité

ARCHIPELAGO
une initiative africaine et européenne
pour la formation professionnelle

projet financé par l'Union européenne

Al Bouzhour le projet

ARCHIPELAGO
une initiative africaine et européenne
pour la formation professionnelle

La filière Semences de Qualité,
un avenir prometteur pour la jeunesse
du Lac Tchad et du Hadjer Lamis

Al Bouzhour la team

ARCHIPELAGO
une initiative africaine et européenne
pour la formation professionnelle

Une équipe projet autour de la CCIAMA...

Ahmed (CCIAMA, ESCOR AGRO, FENOPS)
Al Hassana (CCIAMA)
Christophe (CA71)
Bruno (CCIAMA-Al Bouzhour)
Mapouki (CCIAMA-Al Bouzhour)
Emilien (CCIAMA-Al Bouzhour)
Faba (CCIAMA)
Francine (CCIAMA-Al Bouzhour, FENOPS)
Sylvie (CA71)
Djidah (ESCORAGRO)
Chaïbou (FENOPS)

Al Bouzhour

la charte

L'ACCOMPAGNEMENT DES INITIATIVES EN AGRICULTURE AU TCHAD

La Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture, des Mines et de l'Artisanat du Tchad ses élus et collaborateurs, ses partenaires

Partagent une même vision

«par une prise de conscience individuelle et collective, par l'engagement de chacun dans un mouvement de solidarité et d'altruisme, l'agriculture tchadienne se dote d'un modèle de développement efficace qui lui permet d'exprimer tout son potentiel et de contribuer ainsi à l'amélioration durable du niveau de vie des populations. et plus largement, l'économie du pays».

et s'engagent à fournir auprès des porteurs de projets

1 UNE INFORMATION CLAIRE, PROFITABLE AU PLUS GRAND NOMBRE

Nous apportons une information objective et réactive sur les opportunités de création et de développement d'activités en agriculture et nos modalités d'accompagnement.

2 UN ACCUEIL DE PROXIMITÉ POUR DONNER SA CHANCE À CHACUN

Nous accueillons tous les porteurs de projet sur leur territoire et recevons toutes les initiatives, quelle que soit la condition de nos interlocuteurs.

3 UNE ÉCOUTE ATTENTIVE DANS LE PLUS GRAND RESPECT

Nous prenons le temps de comprendre les motivations, ambitions et objectifs des porteurs de projet avec bienveillance.

4 UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ BASÉ SUR LA CULTURE DE L'EXCELLENCE

Nous accompagnons le bénéficiaire en privilégiant la démarche de compagnonnage et invitons toutes les parties prenantes à la collaboration. Nous progressons ensemble dans la confiance.

5 DES PROPOSITIONS RESPONSABLES POUR UNE APPROPRIATION DURABLE

Nous intervenons avec professionnalisme, dans le respect de la législation et des enjeux environnementaux. L'appropriation du projet par le bénéficiaire est notre priorité.

Je m'engage aux côtés de la CCIAMA du Tchad

Nom et Organisme Date et signature

Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture, des Mines et de l'Artisanat du Tchad
BP458, N'Djaména - Tchad

Al Bouzhour

le concept

**Chambre de Commerce,
d'Industrie, d'Agriculture,
des Mines et de l'Artisanat du Tchad
BP458, N'Djaména - Tchad**

Contact
Ahmed Moussa N'Game
ahmedngame@gmail.com
+235 62 51 52 79
www.cciama-tchad.com

**Chambre d'Agriculture
de Saône-et-Loire
59 rue du 19 mars 1962
CS 70610 Mâcon cedex - France**

Contact
Christophe Masson
cmasson@sl.chambagri.fr
+33 6 47 73 50 62
www.sl.chambagri.fr

Ce document est téléchargeable sur www.albouzhour.eu

Crédits photo : CCIAMA - CA71 - FENOPS - ESCORAGRO
Rédaction : Ahmed Moussa N'Game et Christophe Masson
Maquette et mise en page : David Giraudon
Édition : juin 2020